

LIBYE**Le Conseil de sécurité condamne les deux attentats suicides**

Le Conseil de sécurité de l'ONU a condamné vendredi les deux attentats revendiqués par le groupe terroriste Daesh en Libye et a souligné l'urgente nécessité d'appliquer l'accord politique qui prévoit un gouvernement d'union nationale. Dans une déclaration unanime, le Conseil a qualifié d'«acte de haine» un attentat suicide au camion piégé dans le centre de formation de la police à Zliten (170 km à l'est de Tripoli) qui a fait plus de 50 morts jeudi. Le Conseil a aussi dénoncé «la récente attaque contre des installations pétrolières libyennes revendiquée par un groupe ayant fait allégeance à Daesh». Cet attentat suicide a tué jeudi six personnes, dont un bébé, à un point de contrôle à l'entrée de la ville pétrolière de Ras Lanouf (est). Le Conseil «a exhorté toutes les parties en présence en Libye à coopérer pour lutter contre la menace des groupes terroristes transnationaux (...) en appliquant d'urgence l'accord politique» qui prévoit un gouvernement d'union nationale. Cet accord a bien été signé sous l'égide de l'ONU le 17 décembre par des membres des deux Parlements rivaux. Il doit être entériné avant le 17 janvier, mais les obstacles demeurent nombreux, en particulier pour convaincre ceux qui s'y opposent dans chaque camp.

SYRIE**Le gouvernement prêt à participer aux pourparlers de paix à Genève**

Le gouvernement syrien est prêt à participer aux futurs pourparlers consacrés à la crise en Syrie prévus à Genève, a déclaré hier le ministre syrien des Affaires étrangères, Walid al-Mouallem, cité par l'agence de presse officielle Sana.

M. Al-Mouallem a tenu ces propos lors de sa rencontre avec Staffan de Mistura, émissaire spécial de l'ONU pour la Syrie qui est arrivé vendredi à Damas. Le chef de la diplomatie syrienne a souligné à cette occasion «la volonté de son pays de participer aux pourparlers de Genève comme prévu». Le ministre a, en outre, mis l'accent sur «la nécessité de désigner les groupes terroristes qui doivent être combattus et les délégations d'opposition invitées à la réunion», ce qui constitue, selon M. Al-Mouallem, «la première étape de la feuille de route décrite par les grandes puissances à Vienne fin 2015».



Al-Mouallem (à droite) lors de sa rencontre avec Staffan de Mistura.

Cette feuille de route a été conçue pour établir «un dialogue, un cessez-le-feu et un nouveau gouvernement en Syrie en tant que prélude à une solution plus large et plus inclusive». A la suite de deux conférences internationales à Vienne en

octobre et novembre, auxquelles ont notamment participé Ryadh et Téhéran, l'ONU espère pouvoir réunir à partir du 25 janvier à Genève des représentants du gouvernement et de l'opposition pour des pourparlers de paix.

Photos : DR

CORÉE DU NORD**Pyongyang évoque le sort de Saddam Hussein pour justifier son programme nucléaire**

Le sort de Saddam Hussein en Irak et celui de Mouammar Kadhafi en Libye montrent ce qui arrive lorsque des pays renoncent à leurs ambitions nucléaires, a déclaré vendredi la Corée du Nord, justifiant ainsi son programme nucléaire militaire.

Pyongyang estime que son récent essai nucléaire est «un grand événement» qui donne à la Corée du Nord une capacité de dissuasion suffisante pour protéger ses frontières contre toutes les forces hostiles, dont les Etats-Unis, déclare un commentaire publié par l'agence de presse officielle nord-coréenne KCNA.

«L'Histoire montre qu'une puissante dissuasion nucléaire est l'épée la plus forte pour déjouer les agressions étrangères», souligne le commentaire.

Pyongyang a effectué mercredi un nouvel essai nucléaire, le quatrième, et affirme qu'il s'agissait du test d'une bombe à hydrogène ou bombe H, technique qui permet de construire des engins beaucoup plus puissants que les bombes



atomiques ou bombes A qu'a précédemment fait exploser la Corée du Nord.

Beaucoup d'experts étrangers doutent que ce dernier essai ait été celui d'une bombe à hydrogène.

La situation internationale actuelle ressemble à «la loi de la jungle» dans laquelle seuls les plus forts survivent, poursuit le commentaire de KCNA.

«Le régime de Saddam Hussein en Irak et celui de

Mouammar Kadhafi n'ont pas pu échapper au destin de la destruc-

tion après avoir été privés des bases de leur développement nucléaire et avoir abandonné leurs programmes nucléaires avec leur propre accord», rappelle le texte.

Le programme nucléaire irakien avait été abandonné par Saddam Hussein dans les années 1990 après la guerre du Golfe. Kadhafi avait annoncé en 2003, pour se rapprocher des Occidentaux, le démantèlement de ses programmes secrets d'armement.

L'Irak a été envahi en 2003 par une coalition internationale menée par les Etats-Unis, et Saddam Hussein a été jugé et exécuté par pendaison en 2006.

Kadhafi a été capturé et tué en 2011 après son renversement par une intervention militaire lancée

par la France et la Grande-Bretagne pour soutenir une rébellion contre lui.

Tous deux avaient commis l'erreur de renoncer à leurs programmes nucléaires en cédant à la pression des Etats-Unis, enclins à orchestrer des changements de régime, déclare le commentaire officiel publié par KCNA.

Demander à Pyongyang de renoncer à ses armes nucléaires, comme le font de nouveau l'ONU et les grandes puissances occidentales après le nouvel essai nord-coréen, est aussi vain que «souhaiter de voir le ciel tomber», ajoute l'agence officielle qui déclare que le pays tout entier est fier de «sa bombe H, instrument de justice».

INDE**Le Premier ministre se rend sur une base attaquée près du Pakistan**

Le Premier ministre indien Narendra Modi a rendu hommage samedi aux forces de sécurité du pays, lors d'une visite sur la base aérienne de Pathankot, proche du Pakistan, une semaine après l'attaque meurtrière qui l'a visée.

La visite du chef du gouvernement intervient après des critiques du principal parti d'opposition indien, le Congrès, qui a estimé que «de graves manquements au niveau de la sécurité» avaient permis à des militants lourdement armés d'attaquer cette base importante, y faisant sept tués parmi les militaires.

«J'ai noté avec satisfaction (...) la coordination entre les différentes unités, et j'ai salué la bra-

voure et la détermination de nos hommes et de nos femmes sur le terrain. Ils sont notre fierté», a tweeté le Premier ministre après cette visite. Arrivé par avion sur la base de Pathankot, M. Modi s'est entretenu avec les principaux officiers et les responsables de l'armée de l'air.

Les forces de sécurité avaient annoncé vendredi avoir finalement pu nettoyer la vaste base après de longues opérations de recherche, selon le *Press Trust of India*.

Le Premier ministre indien avait exhorté mardi son homologue pakistanais, Nawaz Sharif, à agir de façon «ferme et immédiate» contre les responsables de l'attaque qui avait visé la base il y a une semaine. L'Inde soupçonne le commando ayant pris d'assaut la base de Pathankot d'appartenir à un groupe basé au Pakistan,

Jaish-e-Mohammed. Ce groupe avait attaqué en décembre 2001 le Parlement indien, une attaque ayant entraîné une escalade militaire à la frontière indo-pakistanaise. Le gouvernement pakistanais «va agir de façon rapide et décisive contre les terroristes», avait réagi M. Sharif, cité dans le communiqué indien.

Cette attaque est intervenue une dizaine de jours après une visite surprise de Narendra Modi au Pakistan qui avait suscité les espoirs d'une amélioration des relations entre les deux pays.

L'attaque, au cours de laquelle six des assaillants ont été tués, a été revendiquée par le Conseil unifié du jihad, une coalition de groupes islamistes propakistanaïes combattant au Cachemire, région himalayenne que se disputent l'Inde et le Pakistan.

ÉGYPTE**Un colonel de la police et un conscrit tués dans une attaque**

Un colonel de la police et un conscrit ont été tués hier à l'ouest du Caire par des tirs d'assaillants non identifiés, a indiqué le ministère de l'Intérieur. Le colonel, un commandant de la police de la circulation, et le conscrit, au volant de la voiture, ont été la cible de tirs d'assaillants non identifiés, selon le ministère.

L'attaque a été perpétrée dans la province égyptienne de Gizeh, selon l'agence de presse Mena. Presque chaque jour, des petites bombes rudimentaires explosent au Caire et dans d'autres villes d'Égypte, ne provoquant souvent que de légers dégâts matériels.

Mais des attentats plus sophistiqués tuent régulièrement de nombreux soldats et policiers, surtout dans le nord de la péninsule du Sinaï, bastion de la branche égyptienne du groupe terroriste Daesh, Ansar Beït al-Maqdess.